

De plus, cette année, *Théâtre(s) en direct 2* a proposé des projets particuliers liés à l'écriture dramatique. Les élèves d'une classe de première ont entrepris l'adaptation radiophonique du texte d'Yves Nilly : *Remarques sur l'horizon et ses habitants* (éd. Tapuscrit, Théâtre Ouvert), qui a été enregistré par France-Culture avec les élèves-comédiens du Studio 34 dirigé par Philippe Brigaud ; un autre groupe de la même classe ayant réalisé un spectacle à partir du texte de Nilly sous la direction de la comédienne Isabelle Janier. Le deuxième projet est l'adaptation par Valère Novarina de son *Discours aux animaux 2 (l'Inquiétude — André Marcon — Théâtre de l'Athénée)* pour l'un de ces ateliers.

À l'issue de cette année scolaire, les treize ateliers présentent leurs travaux.

Théâtre(s) en direct 2. Exposition des maquettes du 19 au 31 mai, Petit foyer. Présentation des spectacles réalisés par les élèves les 27 et 28 mai, de 14h à 22h, Grande et Petite salle. Manifestation organisée par la Maison du Geste et de l'Image en liaison avec le Centre Georges Pompidou. Partenaires : Rectorat de Paris, ministère de l'Éducation nationale et de la Culture, Drac Ile-de-France, Conseil régional d'Ile-de-France, France-Culture.

1. *Les établissements* : LT d'Alembert, Ecole Active Bilingue, Lycée Charlemagne, Collège Coisevox, Ecole Duperré, Collège Giacometti, Lycée E. Lemonnier, Lycée Saint-Michel, Lycée Racine, Lycée A. Renoir, Lycée Jean-Baptiste Lulli, Lycée Victor Hugo.

2. *Spectacles présentés cette saison* au Théâtre de la Tempête, Théâtre de la Ville, à la Comédie-Française, au Théâtre de Chaillot, Théâtre de Nanterre Amandiers, MC 93, Théâtre de l'Odéon, Théâtre de la Colline, Théâtre de l'Athénée.



Joël Bartoloméo. « A 4 ans, je dessinais comme Picasso. » © J.B.

signes de mutation. L'hybridation des supports en fait partie, mais aussi le mélange des genres.

Participent à cette sélection : Philippe Andrevon, Joël Bartoloméo, Sabine de Chalendar, Esti, Christiane Geoffroy, Häntzel et Gretzel, Loïc Jugue, Olivier Kuntzel, Jérôme Lefdup, Francesco Ruiz de Infante, Pierrick Sorrin, César Vaysié, Walter Verdun.

Christine Van Assche

Ici Paris (Europe), vidéos françaises des années 90. Programme réalisé par Christine Van Assche avec l'aide de Stéphanie Moisdon, critique, et Nicolas Tremblay, programmeur indépendant. Présenté en avant-première dans la Salle Garance le 22 juin sur invitation (44.78.43.10). Consultable sans rendez-vous dans l'Espace de consultation vidéo au 3e étage (collections contemporaines du Musée) du 23 juin au 30 septembre (renseignements : 44.78.46.93). Plaquette bilingue éditée avec le concours de l'Afaa. Itinérance à l'étranger, première étape : Anthology Film Archives, New York, du 20 septembre au 20 octobre (renseignements : 44.78.43.10).

VIDÉO

Vidéos françaises des années 90

Montrer en France et à l'étranger les nouvelles tendances esthétiques émergent des techniques vidéos et associés (films 8, ordinateurs, bandes magnétiques sonores, etc.), tel est l'objectif de ce programme.

La sélection s'est faite auprès de jeunes artistes qui sortaient des écoles d'art et des facultés d'arts plastiques françaises, dans les nouveaux espaces alternatifs, à la lisière des grilles de programmes de télévision et au fil des rencontres informelles. Les artistes choisis ont entre vingt-trois et trente-trois ans et s'ils ont pour la plupart très peu exposé, travaillant en général depuis plusieurs années, ils ont une réelle maîtrise technique.

Leur vision est celle d'auteurs individualistes, et leur regard est aussi diversifié que le nombre d'auteurs sélectionnés. Le monde sous-jacent à leurs œuvres apparaît cependant en général comme chaotique ou réorganisé selon un ordre non maîtrisable. Certains retrouvent non sans ironie le nihilisme de Nietzsche, d'autres paraissent proches de théories scientifiques (René Thom, Stephen Hawking, etc.). Une distance entre le réel individuel et la réalité extérieure, politique,

sociale, économique ou écologique, émane en effet de ces œuvres. L'artiste navigue entre la subjectivité aiguë et l'objectivité la plus grande, alternant de l'une à l'autre par le biais du texte, des mots, des dialogues qui font le lien avec les images recyclées du monde extérieur (la télévision, le cinéma) ou celles très proches de notre quotidien. Le fragment est l'instrument de perception. Aucun courant dominant ne ressort de ce choix, pas plus que de revendication d'appartenance historiciste à tel ou tel mouvement, ni d'influence de tel ou tel plasticien ou cinéaste. Mais plutôt une exigence de distance, de liberté et d'indépendance vis-à-vis du passé immédiat. Les images sont simples et directes, mais puissantes et filmées sans fioriture. Elles sont le reflet social et économique d'un art s'interrogeant sur les questions essentielles. Elles n'ont rien conservé de l'identité du médium vidéo, mais au contraire présentent des

Les Vidéos du Canada

Dans le cadre de la manifestation « les Cinémas du Canada », le Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle/Centre Georges Pompidou présente une programmation de vidéos dans l'Espace de consultation au troisième étage du Musée.

La vidéo a été très largement expérimentée au Canada, dès les années 60, aussi bien pour aborder des questions liées à la pratique artistique, que comme moyen